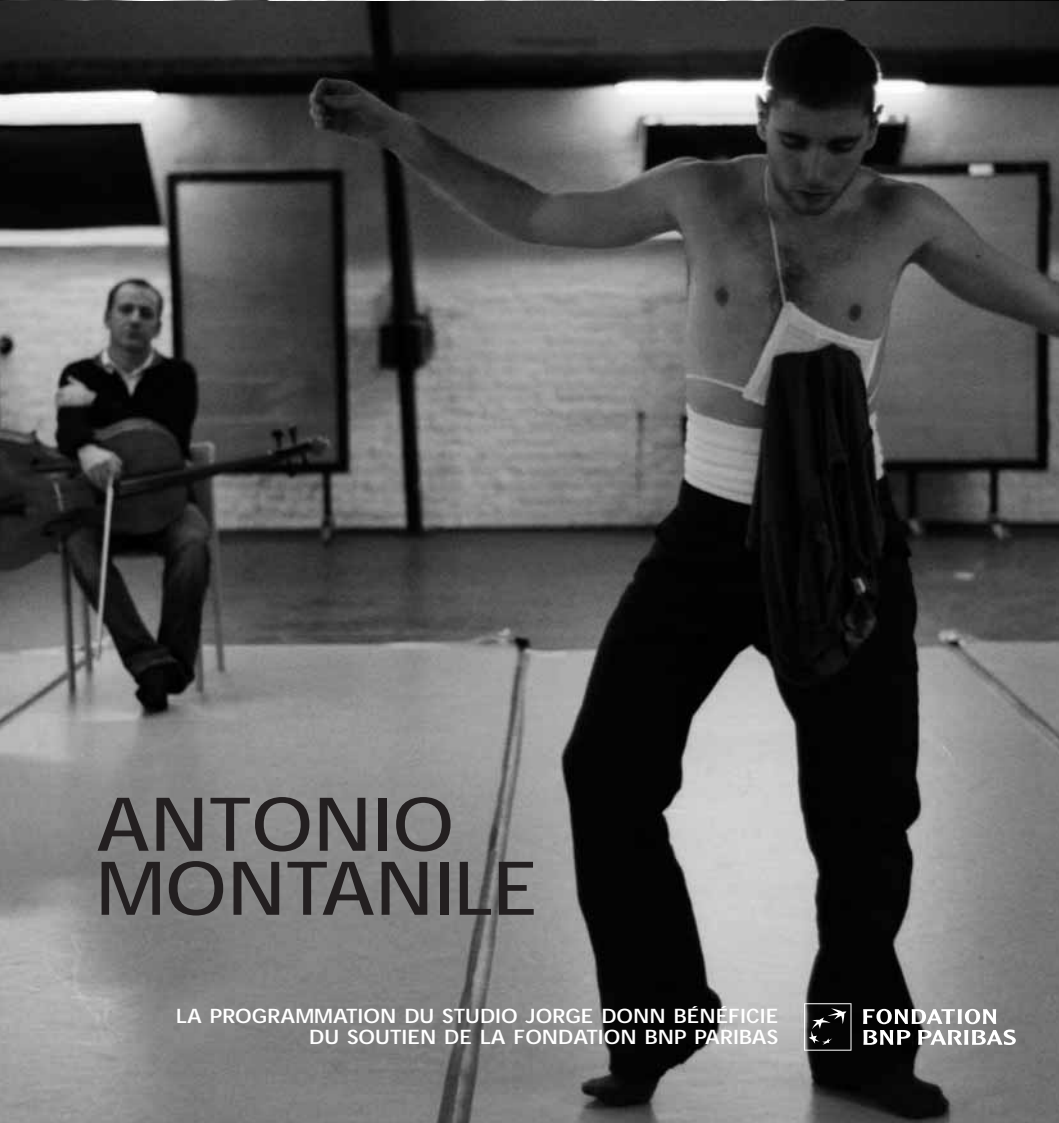


ASSOCIATION
WOO



ANTONIO
MONTANILE

BARROCO 2008

conception et danse

Dominique Duszynski,

Ennio Sammarco

création et interprétation musicale

Josselin Varengo

production : Association Woo

remerciements : Summer Studios/Bruxelles et DCJ
Werkplaatsen/Bruxelles, IUFM/Lyon, Le Croiseur/Lyon,
CND/Lyon

durée : 25 minutes

À PROPOS DU SPECTACLE

Barroco : mot portugais, utilisé en joaillerie pour désigner une perle irrégulière. À l'origine du mot «baroque», courant artistique et littéraire du XVII^e siècle, étrange esthétique de l'exubérance en réaction au dépouillement et à la rigueur luthérienne. *Barroco* naît d'abord de la volonté de Dominique Duszynski et Ennio Sammarco de s'offrir la possibilité d'une rencontre artistique. Deux interprètes aux parcours totalement distincts qui pourtant n'ont pas cessé de se croiser. Deux auteurs chorégraphiques qui poursuivent normalement leur recherche artistique sur des voies différentes. Ensemble, ils choisissent comme point de départ certaines compositions de Dave Brubeck. Pour leur rythme impaire, au caractère répétitif, obstiné et ce sens du swing, de la légèreté, de la rondeur et de l'insouciance. *Barroco* explore le principe de liberté au cœur d'un cadre extrêmement structuré. Avec la précieuse complicité de Josselin Varengo, musicien de la scène lyonnaise et familier des projets des Woo, cette référence musicale si familière est perturbée, détournée. Il en extrait d'autres perspectives sonores qui affectent les deux corps dansants. C'est un dialogue à trois : chacun suscite, auprès des deux autres protagonistes, de nouvelles réponses sonores et chorégraphiques, joue de son apparition et de sa disparition. Forme triangulaire qui n'exclut pas la singularité et la figure du double, où l'affirmation de soi côtoie la disponibilité à l'autre, *Barroco* est une étrange création. L'élégante nonchalance et l'extrême rigueur du geste s'accordent en un même souffle, jubilatoire et libertaire, nécessaire.

ASSOCIATION WOO

Woo est née en réponse aux besoins structurels auxquels les artistes sont confrontés lors de créations collectives. La direction de la structure est plurielle : Jean-Emmanuel Belot (performer), Ennio Sammarco (danseur) et Stéphanie Thomas (graphiste). Woo propose les créations communes des chorégraphes Jean-Emmanuel Belot et Ennio Sammarco (*Every adidas has a story*, 2004-2006, *Les Journées impériales* (conçu

avec Stéphanie Thomas), 2007, *La Storia*, 2009) ainsi que celles nées d'autres collaborations, telle que celle d'Ennio Sammarco et Dominique Duszynski pour *Barroco* (2008). Depuis 2005, Josselin Varengo est associé à l'écriture des compositions sonores et il est intégré comme performer à part entière sur scène.



DOMINIQUE DUSZYNSKI

Dominique Duszynski a été interprète au sein de la compagnie de Pina Bausch pendant 10 ans. Elle a participé à de nombreuses reprises du répertoire : *Barbe-bleue*, *Arien*, *Le Sacre du printemps*, *Kontakthof*, *Les 7 Péchés capitaux*, 1980, *Komm tanz mit mir*, *Renate wandert aus*, *Walzer*, *Bandonéon*, *Iphigénie*, *Orphée*. Elle a également participé à de nouvelles créations : *2 cigarettes in the dark*, *Auf dem Gebirge*, *Viktor*, *Ahnen* et au film *La complainte de l'Impératrice*. Pendant ces 10 années, elle affine son travail sur l'essence du mouvement et de l'interprétation, et travaille également avec Jean-François Duroure et Pippo Delbono. Après avoir quitté la compagnie en 1992, elle poursuit son travail de recherches et d'expérimentations en créant des chorégraphies pour danseurs et acteurs, en symbiose avec des metteurs en scène ou seule. Parallèlement, depuis 1988, elle enseigne la danse contemporaine et les éléments du Tanztheater. Elle est depuis sa création en 1995, professeur à PARTS - Bruxelles, l'école créée par Anne Teresa De Keersmaeker et le Théâtre de la Monnaie/De Munt.

ENNIO SAMMARCO

Ennio Sammarco est né à Lecce en Italie. À Milan pour ses études en économie internationale, il découvre la danse contemporaine et poursuit sa formation en Italie comme à l'étranger. En octobre 1991, après une période de formation à New York, il s'installe en France, où il tra-

vaille comme interprète pour Jean Gaudin, Jean-François Duroure, Christian Trouillas et Santiago Sampere. En 1995, il intègre la Cie Maguy Marin au CCN de Créteil, et participe au projet du nouveau CCN à Rillieux-la-Pape. Interprète permanent jusqu'en 2004, et ensuite invité régulièrement par la compagnie, il participe aux créations de *RamDam*, *Aujourd'hui peut-être*, *Quoi qu'il en soit*, *Points de fuite*, *Les applaudissements ne se mangent pas* et il reprend toutes les pièces en répertoire (*May B*, *Umwelt*, *Waterzöi*, *Duo d'Eden*). Depuis 2004 il développe ses propres créations artistiques au sein de l'Association Woo, qui porte en étroite collaboration avec Jean-Emmanuel Belot, Stéphanie Thomas, Marie Mallaret et Joselin Varengo. Avec Woo, il a co-créé en 2005/06 le diptyque chorégraphique *Every adidas has a story*, en 2007 *Les Journées impériales*, en 2008 *Barroco* (en collaboration avec Dominique Duszynski) et en 2009 *La Storia*. De septembre 2009 à novembre 2010, Woo est installé au CCN Rillieux-La-Pape, pour développer le projet *Plain Pieds* en compagnie des artistes Florence Girardon et Cécile Laloy. En parallèle avec son travail de création, Ennio Sammarco mène une intense activité pédagogique en France et à l'étranger et pour la saison 2008/09, a été sélectionné par Dance Ireland comme artiste en résidence à Dublin, dans le cadre du International Associate Artist Programme.

JOSSELIN VARENGO

Il suit d'abord des études musicales à Jazz Action Valence puis à l'ENM de Villeurbanne (1999-2004). Entre 2000 et 2005 il collabore avec de nombreux groupes lyonnais en tant que batteur (Leitmotiv Blastik Pertran, Achile Blik trio, T.Taylor trio, Canard Orchestral, Styl'Ostyl...) et multiplie les rencontres éphémères autour de l'improvisation et de la composition électroacoustique (Benoit Rullier, Benjamin Renard, Yann Gourdon, Xavier Saiki, Tchangodei...). Multi-instrumentiste, de 2004 à 2008, il enseigne la batterie, la guitare et le piano dans différentes structures. En 2005/06, il est formateur en musicalité dans la danse hip hop aux côtés du danseur/chorégraphe David Colas et participe à la création de son solo *In Art Mony*. En 2005, il rencontre les chorégraphes Ennio Sammarco et Jean-Emmanuel Belot pour la création de *Trio pour un solo* (*every adidas has a story*), où il intervient sur scène comme batteur et comme performer à part entière. Cette collaboration se poursuit avec *Les Journées impériales* (2007), *Barroco* (2008), *La Storia* (2009), pièces pour lesquelles il est associé à l'écriture et à la composition musicale. Parallèlement, il poursuit son activité de batteur au sein des groupes Deborah Kant (45T, Gaffer Records), Tara King th (sortie album début 2010, BTM Records) et Slow Joe & the GG 's (création Trans Musicales de Rennes, déc 2010).



UN FASCIO DI NERVI

(PREMIÈRE ÉTUDE) 2007

chorégraphie, interprétation

Antonio Montanile

interprétation musicale **Thomas Luks**

lumière **Jean-Baptiste Bernadet**

production Antonio Montanile

création Summer Studios/Bruxelles, Depianofabriek/Bruxelles

avec la collaboration de Charleroi Danses - Centre chorégraphique de la Communauté française et du CCN Nord-Pas de Calais Carolyn Carlson

durée : 25 minutes

À PROPOS DU SPECTACLE

La question de la beauté dans un corps qui souffre, le fort contraste existant entre ces deux «objets» (beauté et douleur) et la conscience de pouvoir réussir à dégager, dans leur investissement, un espace «dansant» ; voici les points de départ de *Un fascio di nervi* (*première étude*). Le travail, dont la première étape a été déjà présenté pour le Summer Studios Showing de Bruxelles en 2007 puis au festival Les Dimanches de la Danse aux Halles de Schaerbeek en 2008, réunit Antonio Montanile - danseur/chorégraphe et Thomas Luks - musicien, dans un questionnement de la douleur et du tourment éprouvé. L'expérience de la solitude qu'implique pour un sujet la sensation de souffrance le rend de plus en plus inepte à l'approche de l'autre.

Au début, le musicien s'avance à l'avant-scène avec son violoncelle, s'installe et commence à jouer. Bientôt vient se placer à son côté le danseur. Mais ce qui se présente comme un duo va vite se voir interrompu par les gestes de plus en plus véhéments du danseur qui finissent par provoquer la mise à l'écart du musicien. Toute la pièce se tiendra par la suite dans l'alternance et le renouvellement des figures d'un possible «être ensemble» et de son opposé, le «n'être qu'un». En construisant sa pièce autour du paradigme de la douleur et la solitude du tourment, Antonio Montanile, aborde ce qui le

pousse à danser en allant relever dans son corps et dans les séquelles présentes les traces d'une effraction violente vécue dans le passé. *Un Fascio di nervi* (première étude) se donne à voir comme la construction d'un dialogue dont le rythme, entre suspens et décharges, souligne les atermoiements des deux protagonistes dans leurs tentatives d'approches.

ANTONIO MONTANILE

Antonio Montanile étudie la danse classique depuis l'âge de 9 ans à Brusciano, Naples. À 18 ans, il entre à l'Accademia Isola Danza de la Biennale de Venise sous la direction de Carolyn Carlson, où il a l'opportunité d'étudier avec de grands noms de la danse contemporaine comme Jorma Uotinen, Larrio Ekson, Carolyn Carlson, Wim Vandekeybus, Raffaella Giordano, Pedro Pauwels, Elsa Wollaston, Kazuo et Yoshito Ohno, Eva La Yerbabuena, Jean-Christophe Paré, Madhavi Mudgal, Jennifer Muller, Dominique Mercy, Emio Greco... Après cette formation, il intègre la Compagnie de la Biennale de Venise, où il participe à quatre créations : *Parabola* (1999), *Light-Bringers* et *Araba Fenice* (2000), *J. Beuys Song* (2002). En 2001, la Biennale de Venise, en

coproduction avec le Teatro Massimo de Palermo, lui passe commande et il crée son premier solo *Quduo*, qui entamera par la suite une tournée internationale (Londres, Milan, Tunis, Prague, Rome, Montréal...). En 2002, il monte une pièce pour cinq danseurs, *Punto con fondo*, pour le projet 7 Coreografi proposé par Carolyn Carlson, dont la première a lieu au Teatro Fondamenta Nuove de Venise. En 2002, Antonio Montanile rejoint la Compagnie Caterina Sagna, pour cinq créations : *Sorelline* (2001-reprise de rôle), *Relazione Pubblica* (2002), *HeilTanz* (2004), *Basso Ostinato* (2006), *P.O.M.P.E.I.* (2008). En 2003, Antonio Montanile crée *Niedich* en coproduction avec le Teatro Palladio de Rome et présente cette pièce dans de nombreux festivals en Grèce, en Hollande, en Allemagne, en Israël... En 2007, il commence sa recherche pour *Un Fascio di nervi* (première étude), dont la première étape a été présentée au festival Les Dimanches de la Danse aux Halles de Schaerbeek en 2007 à Bruxelles. Une deuxième étape qui réunit sur scène en plus d'Antonio Montanile et Thomas Luks, le Quatuor Felix a été présentée en mai 2009 au Depianofabriek à Bruxelles.

photos : Asso. Woo © Bernd Gurlt et A. Montanile © Rebecca Lee

RÉSONANCE 2009



© Dario Lasagni

Danse, performance, cinéma, théâtre, photographie, vidéo, installation, design, musique ou littérature : en Résonance avec la Biennale d'Art Contemporain de Lyon du 16 septembre au 3 janvier, plus de 125 manifestations recouvrent le champ tout entier de la création.

Les spectacles de **Koen Augustijnen** les 24 et 25 nov. à la Maison de la Danse, **Lia Rodrigues** les 1^{er} et 2 déc. au Toboggan à Décines et **Virgilio Sieni** (photo) du 10 au 12 déc. aux Substances sont présentés en Résonance avec la Biennale d'Art Contemporain.

www.biennaledelyon.com

Tarif réduit pour ces spectacles sur présentation d'un billet payant de la Biennale d'Art Contemporain
 Tarif réduit à la Biennale d'Art Contemporain sur présentation d'un billet payant pour ces spectacles

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
 administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Cofely, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membre associé : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITÉA Lyon 8è.